



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Mai 2024

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Événements

IRSEM-Europe

Actualité des chercheurs et des doctorants

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 14\)](#)

Protestations civiles en temps de guerre, Porte-avions

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 15\)](#)



VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

L'IRSEM souhaite la bienvenue à Mathieu Mérino, chercheur Afrique de l'Ouest (domaine AAMO).



Docteur en science politique, Mathieu Mérino occupe le poste de chercheur Afrique de l'Ouest/bande saharo-sahélienne. Deux thématiques guident actuellement sa recherche centrée sur des terrains africains : l'étude des régimes politiques et des processus démocratiques d'une part, et celle des dynamiques environnementales d'autre part. Auparavant, Mathieu Mérino a travaillé, en tant qu'enseignant-chercheur, dans plusieurs établissements universitaires ou de recherche en Afrique et en France. Il a également été longtemps engagé en tant qu'analyste politique et conseiller électoral par différentes organisations internationales, dont l'UE, l'UA, l'ONU, la SADC ou encore la Francophonie (plus de 60 missions).

Mathieu Mérino est actuellement chercheur associé au sein du centre multidisciplinaire et comparatiste Les Afriques dans le Monde (LAM) à Sciences Po Bordeaux et enseignant à l'Institut de relations internationales et stratégiques de Paris (IRIS Sup'). Il a récemment co-dirigé (avec le Dr Saïkou Baldé) l'ouvrage intitulé : *Quelles perspectives pour les processus électoraux en République de Guinée* (Paris, Les Éditions du Panthéon, 2023).

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Brève stratégique 68 – 14 mai.

« [La Russie dénoncera-t-elle la Convention des Nations unies sur le droit de la mer \(CNUDM\) ?](#) », par Lukas B. Wahden, 2 p.

La Russie a fait part de son intention de dénoncer la CNUDM. Elle est toutefois peu susceptible de mettre à exécution ses menaces. L'hostilité russe envers la Convention ne réside pas dans la stratégie maritime, mais dans l'affirmation de prérogatives de grande puissance. Néanmoins, les actions russes nuisent à la CNUDM.



Strategic Brief 68 – 14 mai.

« [Will Russia denounce the United Nations Convention on the Law of the Seas \(UNCLOS\)?](#) », by Lukas B. Wahden, 2 p.

Russia has threatened to denounce the United Nations Convention on the Law of the Seas. However, it is unlikely that Moscow will make good on its threat. Russia's hostility towards UNCLOS does not derive from maritime strategy, but from its pursuit of great power prerogatives. Nevertheless, Russia's actions undermine UNCLOS.



Brève stratégique 69 – 29 mai.

« [Les ambitions spatiales de la Corée du Sud : de l'émergence du pays à "l'Alliance spatiale" avec les États-Unis](#) », par Julien Cochet, 2 p.

La Corée du Sud a annoncé le 8 avril 2024 la mise en orbite d'un deuxième satellite militaire par une fusée Falcon 9 de SpaceX, quelques semaines après la mise en orbite d'un premier. Cela s'inscrit dans un contexte de renouveau de la stratégie spatiale sud-coréenne et d'intensification des tensions avec la Corée du Nord, qui a mis en orbite son premier satellite militaire en novembre 2023.

ÉVÉNEMENTS

2-3 mai : Colloque « Big Tech as an Actor of Global Security and Geopolitical Conflicts », IRSEM/CNRS/ Centre d'analyse et de recherche interdisciplinaires sur les médias (Paris-Panthéon-Assas).



Les 2 et 3 mai 2024, se sont tenus deux jours de conférences en anglais sur le thème : « Les Big Tech comme acteurs de la sécurité globale et des conflits géopolitiques ». Réunis dans la majestueuse salle des Conseils de l'Université Paris-Panthéon-Assas, de nombreux chercheurs et experts venus du monde entier ont pu présenter leurs recherches et échanger sur ces grandes entreprises technologiques, communément appelés les Big Tech (ce terme ayant fait l'objet de discussions dans plusieurs présentations).

La première journée a débuté par une dense matinée composée d'une réflexion sur la privatisation des opérations clandestines autour de la conférence invitée du professeur Ronald Deibert, suivie d'un panel abordant les enjeux de pouvoir, de privatisation et de souveraineté liés aux infrastructures des mondes numériques, grâce à des cas d'études significatifs comme les câbles sous-marins ou des controverses liées à Huawei. L'après-midi a permis d'explorer les relations entre les grandes entreprises technologiques et la société civile, abordées par Natalia Krapiva (AccessNow) dans sa conférence invitée, puis d'étudier les défis liés à la surveillance et à la censure dans la modération des contenus dits dangereux sur les réseaux sociaux. Les intervenants ont examiné la répression transnationale numérique, la censure en temps de guerre, le rôle des grandes entreprises dans la lutte contre les extrémismes violents ainsi que les limites des algorithmes de modération.

L'axe de la deuxième journée portait sur les Big Tech en tant qu'acteurs géopolitiques. Celle-ci s'est ouverte par la conférence invitée du Dr Ilan Manor sur le rôle de ces entreprises dans la diplomatie. Les discussions ont ensuite couvert des sujets regroupant des aspects et des zones géographiques diverses, allant des serveurs de jeux vidéo en Europe de l'Est, aux pratiques de stockage des données au Pakistan en passant par le rôle des entreprises technologiques dans les tensions géopolitiques autour de Jérusalem impliquant Israël et la Palestine, ainsi que les enjeux de la modération des plateformes dans les élections au Brésil. Après une réflexion sur la médiation des images opérationnelles dans la guerre en Ukraine autour de la conférence invitée de la professeure Anna Leander, la journée s'est terminée par une exploration du rôle croissant des plateformes numériques dans les conflits contemporains, y compris leurs impacts sur la guerre moderne dans ses dimensions militaire et humanitaire, et la redéfinition des relations public-privé dans ce contexte.

Ces deux riches journées ont permis de mettre en lumière les différents rôles et l'influence des grandes entreprises technologiques, tout en soulignant les tensions et défis associés à leur présence croissante dans les domaines de la sécurité, de la souveraineté numérique et des relations internationales.

Jeanne MAURIN-BONINI
Doctorante résidente

16 mai : Visite d'une délégation qatarie du Centre d'études stratégiques du ministère de la Défense.



Le 16 mai 2024, l'IRSEM a accueilli une délégation qatarie du Strategic Studies Center (SSC), conduite par le directeur du centre, le général Rashid Hamad Al Nuaimi. Ce centre d'études stratégiques, rattaché aux Forces armées du Qatar et créé en 2004, a pour mission de réaliser des études militaires et stratégiques afin de répondre

aux besoins des forces armées et de la sécurité nationale du pays.

La rencontre organisée par [Fatiha Dazi-Héni](#), chercheuse Golfe – Moyen-Orient à l'IRSEM, a permis d'échanger sur de potentielles coopérations entre les deux instituts. Plus précisément, les discussions se sont concentrées sur le développement de liens entre les deux institutions, à travers le possible échange de chercheurs et la réalisation de publications communes. Cette réunion a également permis d'aborder des sujets d'actualité, notamment la situation à Gaza et la guerre en Ukraine.

Cette rencontre s'inscrit dans la continuité de précédents échanges. En 2022, une délégation de l'IRSEM s'était rendue à Doha afin de discuter de sujets stratégiques et des possibilités de travaux communs.

La diversité de chercheurs présents lors de cette rencontre a enrichi les discussions et ouvert la voie à d'éventuels travaux scientifiques communs.

Anne-Caroline LEPETZ
Assistante de recherche

21 mai : Colloque annuel IRSEM – US Army War College.



Mardi 21 mai s'est tenu le colloque annuel avec une délégation de l'US Army War College, reçue par [Maud Quessard](#) (IRSEM). Cette journée d'étude, au format Chatham House, s'inscrivait dans le cursus des officiers stagiaires américains qui suivent l'Advanced Strategic Art Program (ASAP). Elle se situait pour eux au cours d'un séjour en Europe lors duquel ils ont participé à un Staff Ride en Sicile et en Normandie, en cette année de célébration du D-Day. Au cours de cette journée, les officiers américains et les chercheurs français de l'IRSEM ont eu l'occasion de partager leurs perspectives lors de trois table rondes.

La première partie portait sur les leçons de la guerre en Ukraine pour des conflits prolongés. L'objectif de la discussion était de tirer des enseignements du conflit en cours pour d'autres théâtres et d'en déduire des orientations pour préparer au mieux la conflictualité au long cours. Côté français, [Victor Violier](#) (IRSEM) et Gabriel Porc (doctorant associé) ont ainsi partagé leur lecture de cette guerre, en s'intéressant non seulement au théâtre du conflit mais également à l'évolution des pays belligérants.

La deuxième table ronde s'est intéressée à la problématique de la mobilisation nationale, en cherchant à tirer des leçons des exemples russe et ukrainien. Les discutants ([Maxime Launay](#) et [Élie Baranets](#), IRSEM) ont notamment évoqué l'enjeu de la préparation de l'opinion publique à la mobilisation ou encore les nombreux obstacles et freins à la conscription dans nos sociétés.

Enfin, la dernière partie a été l'occasion d'une discussion sur l'autonomie stratégique. Les intervenants américains et français ([Clotilde Bômont](#), IRSEM) ont pu présenter leurs analyses respectives de ce concept, source de nombreux malentendus, en proposant une évaluation de ses bénéfices et ses coûts, s'il en est. Les échanges consécutifs ont permis de favoriser une meilleure compréhension mutuelle.

Adrien MAUGER
Assistant de recherche

21 mai : Séminaire Jeunes Chercheurs.



La première partie de la séance était consacrée à la présentation des travaux de thèse de Dusan Bozalka (doctorant en sciences de l'information au Centre d'analyse et de recherche interdisciplinaire sur l'étude des médias de l'Université Paris-Panthéon-Assas), sur le thème : « Formation, projection et réception des récits stratégiques complotistes de QAnon : une étude computationnelle et transnationale des espaces socio-numériques

multiplateformes ». Son discutant était Antoine Machut, postdoctorant au Media Lab de Sciences Po.

Dusan Bozalka a expliqué que si le développement exponentiel du complotisme sur les réseaux socio-numériques fait l'objet de nombreux travaux, peu se concentrent sur sa circulation internationale à l'aune de pratiques uniformisées. C'est précisément ce « savoir-faire » que sa contribution met en exergue, avec pour objet d'étude le contre-public formé par « QAnon » et formant la matrice narrative contestataire du complotisme contemporain. Une méthodologie computationnelle mixte est, à cet effet, utilisée par le biais d'une collecte multiplateforme de données, et couplée à un cadre analytique issu de la communication stratégique. Cette approche transdisciplinaire vise à rendre compte des stratégies adoptées par les membres du contre-public, favorables à son internationalisation, au même titre que leurs récits, et ce à travers les phénomènes de réception propres à trois exemples européens. La finalité de cet article réside quant à elle dans l'examen des pratiques et récits de ces derniers, en dépit de différences propres à chaque individu et espace linguistico-culturel, à dessein d'inscrire leurs productions multiplateformes dans un effort collectif de contestation de la vision des faits tels que proposés par les acteurs institutionnels et médiatiques.

La seconde partie du séminaire, animée par des membres de l'équipe de recherche de l'IRSEM, portait sur les différents types de problématiques liées aux terrains de recherche : généralités et spécificités d'un terrain de recherche en Afrique, comment appréhender un terrain de recherche difficile ([Alexandre Lauret](#) et [Mathieu Mérino](#)) ; les bons réflexes à avoir pour préparer son terrain ([Maud Quessard](#)) ; comment la pratique du terrain peut transformer le sujet de thèse (à partir d'un corpus d'archives et d'entretiens oraux) ([Maxime Launay](#)).

22 mai : Cycle « Neutralité et conflits armés » : 4. « Les implications économiques de la neutralité ».

Le 22 mai s'est tenu le quatrième séminaire du cycle « Neutralité et conflits armés », initié par le Centre Thucydide et l'IRSEM. Animée par le professeur Jean-Vincent Holeindre (Paris-Panthéon-Assas), cette session s'est intéressée aux implications économiques de la neutralité.

À cette occasion, Julien Malizard (titulaire adjoint de la chaire Économie de défense, IHEDN) a démontré que la neutralité impliquait des forces ou des budgets différents pour les États neutres, en comparaison à d'autres États insérés dans des réseaux d'alliance. Son analyse s'est por-

tée sur la Finlande et la Suède, en raison de l'intégration récente de ces deux États dans l'OTAN, respectivement en 2023 et 2024. Adoptant une approche contrefactuelle, il a comparé le comportement économique de ces États de 2001 à 2023 avec celui d'États similaires sur plusieurs points – à savoir la Belgique pour la Suède, et le Danemark et la Norvège pour la Finlande –, arrivant à la conclusion que ces États avaient eu un comportement particulier en raison de leur neutralité.

Maxence Brischoux (chercheur associé au Centre Thucydide) a quant à lui présenté une intervention sur l'impossible neutralité économique, en analysant deux pratiques historiques de ladite neutralité économique que sont le blocus naval et les sanctions économiques. Il a ainsi démontré que les États utilisant la coercition économique avaient tout intérêt à contraindre les États neutres à imposer et à respecter les blocus et les sanctions. Bien que cela témoigne de la tendance spontanée à s'étendre de la coercition économique, ce modèle a ses limites, l'une d'entre elles étant que la politisation du système international économique peut conduire à nourrir la guerre préventive pour les États dépendants du commerce.

Ce quatrième séminaire a ainsi permis d'explorer en profondeur les dynamiques économiques de la neutralité, ouvrant la voie à de futures discussions sur la capacité des États neutres à naviguer dans un paysage global où la neutralité est de plus en plus difficile à préserver.

Célia AUBRY
*Doctorante (Centre Thucydide,
Université Paris-Panthéon-Assas)*

23 mai : Séminaire Chine-Russie 2 : « Les ambitions chinoises et russes dans l'Arctique » avec Lukas Wahden et Pr Olga Alexeeva (UQAM).



Jeudi 23 mai s'ouvrait la deuxième séquence du cycle de séminaires portant sur les ambitions chinoises et russes dans l'Arctique, organisé par la [Carine Pina](#) et [Céline Marangé](#) dans le cadre de leur séminaire Chine-Russie. Ce séminaire avait pour intervenants Lukas Wahden, assistant de recherche à l'IRSEM, et Olga Alexeeva, professeure d'études chinoises au département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal. Lukas Wahden s'est attaché à présenter les intérêts économiques et stratégiques de la région pour Moscou, ainsi que ceux liés à la présence chinoise. La présentation d'Olga Alexeeva a souligné les objectifs et les moyens mis en œuvre par Pékin dans la région, devenue une préoccupation sécuritaire « directe » pour la Chine du fait du changement climatique.

Bien que la Russie soit le principal bénéficiaire des investissements chinois dans l'Arctique, des contraintes structurelles, matérielles et technologiques limitent l'ampleur de la présence chinoise. L'engagement chinois reste donc mesuré et très attentif à ses propres intérêts. Malgré une façade de coopération importante, affichée par les deux partenaires depuis les sanctions internationales contre la Russie, des obstacles légaux et matériels freinent les actions concrètes chinoises dans la région. En contrepartie, la Russie n'hésite pas, comme l'a relevé Lukas Wahden, à s'ouvrir à d'autres États du Sud global, comme l'Inde. Quant à la Chine, elle continue de développer des technologies propres à être achetées et utilisées par les différents acteurs économiques privés et publics dans la région (Norvège).

27 mai : Séminaire Chine-Russie 3 : « Les ambitions spatiales chinoises et russes », avec Anne Maurin (CESA) et Lucie Sénéchal-Perrouault (doctorante au CNRS).

Le 27 mai, l'IRSEM a accueilli un séminaire sur les ambitions spatiales de la Chine et de la Russie. Cet événement, organisé par [Céline Marangé](#) et [Carine Pina](#), constituait la quatrième session d'un cycle consacré aux relations sino-russes contemporaines. Le séminaire, modéré par la capitaine [Béatrice Hainaut](#), chercheuse sur les questions spatiales à l'IRSEM, a permis à la fois de s'intéresser à l'état de la coopération sino-russe dans le domaine, mais également de voir les singularités de chacun des États.

La présentation d'Anne Maurin, chargée d'étude au Centre d'études stratégiques aérospatiales, membre de la Chaire de stratégies aérienne et spatiale appliquées et doctorante en géographie à Sorbonne Université, a insisté sur le fait que la Russie reste un leader mondial dans beaucoup de domaines du spatial, comme celui des activités de contre-espace, même si Moscou accuse aujourd'hui un léger déclin. La coopération spatiale sino-russe, antérieure à 2014, couvre de nombreux domaines comme celui de l'exploration de l'espace ou le partage d'imagerie satellitaire. Moscou souhaite, et peut, garder le leadership des pays membres des BRICS dans ce domaine. Cependant la Chine qui semble encore garder un espoir de coopération avec les pays européens, ne semble pas vouloir s'en vanter.

Lucie Sénéchal-Perrouault, doctorante au CNRS – Centre Alexandre Koyré, a retracé l'historique de cette coopération depuis la création de la RPC, montrant que Pékin a très tôt fait en sorte de développer ses capacités spatiales, en les protégeant également de ses propres débordements comme sous la révolution culturelle, et en trouvant jusqu'à la fin des années 1950, puis de nouveau dans les années 1990, auprès de l'Union soviétique les technologies dont elle avait besoin. La Chine semble cependant aujourd'hui en pointe dans un domaine particulier : le développement du *New Space* chinois, soit le spatial commercial (lanceurs de satellites). Ce secteur est caractérisé par une pluralité d'acteurs allant des petites entreprises privées aux côtés des champions nationaux appartenant à l'État chinois et connaît un développement rapide et erratique. Aucune mention de coopération ou de présence majeure russe n'est faite par les Chinois dans ce domaine.

Néanmoins, si la Chine et la Russie coopèrent finalement assez peu dans les technologies spatiales, elles font front commun contre les normes de comportement responsable dans l'espace, défendues par la France, les États-

Unis et leurs affinitaires, comme la discussion menée par la capitaine Hainaut l'a bien fait ressortir.

29 mai : Séminaire Afrique « Entre enclavement constaté, ouverture espérée et conflictualité : quelques enseignements issus des stratégies portuaires dans la Corne de l'Afrique », avec François Guiziou (CNRS).



À l'occasion d'un nouveau séminaire Afrique, le géographe François Guiziou (chargé de recherche CNRS, IDEE-Le Havre) a présenté ses résultats de recherche portant sur les activités portuaires et les enjeux maritimes en mer Rouge ainsi que dans la Corne de l'Afrique devant une salle comble. Rappelant en introduction les différentes dynamiques inhérentes à l'instabilité de la zone (guerre civile en Éthiopie et au Soudan, instabilité somalienne et résurgence de la piraterie, attaques des Houthis en mer Rouge, etc.), François Guiziou s'est ensuite concentré sur les différentes installations portuaires de la région, du port de Massoua en Érythrée à celui de Lamu au nord du Kenya, en passant par ceux d'Hodeïda et d'Aden au Yémen. Au cours de cette présentation, il s'est appuyé sur des cartes géographiques et des images satellite détaillant les capacités et les infrastructures présentes dans chacun des ports, le plus souvent en concurrence notamment pour désenclaver l'Éthiopie.

François Guiziou a ensuite analysé les stratégies de plusieurs acteurs clefs dont : l'Éthiopie du Premier ministre Abiy Ahmed, ce dernier rêvant d'accéder au littoral, le port de Djibouti par où transite jusqu'à 95 % du commerce maritime éthiopien, les différents ports de la côte somalienne et kenyane ayant chacun sa stratégie propre, enfin ceux d'un Yémen en proie à la guerre civile depuis 2014. À ces stratégies portuaires s'ajoutent celles de la compétition des acteurs-comptoirs qui font de la Corne de l'Afrique une région propice aux investissements. Ainsi, les Émirats arabes unis sont très présents au travers d'investissements

importants et de leurs entreprises, notamment Dubaï Port World. La Turquie investit également sur la côte somalienne, le long de l'océan Indien, en Éthiopie et au Soudan, en guerre. Malgré une situation politique et militaire complexe au Yémen, l'Arabie saoudite se rêve en première puissance régionale, imposant sa vision développementaliste en mer Rouge. Par ailleurs, la Chine est bien évidemment présente et, si elle investit massivement dans les différents pays de la région, à commencer par Djibouti et l'Éthiopie, il semble davantage que sa présence s'inscrit dans une optique économique plutôt que politique. Enfin, et bien qu'il ne soit pas reconnu en tant qu'État indépendant par la communauté internationale, le Somaliland espère devenir un nouveau corridor de l'Éthiopie.

La présentation de François Guiziou a permis de mettre en avant certaines limites et contradictions dans les analyses stratégiques en détaillant la complexité du contexte régional. Par exemple, si l'Érythrée est certes l'un des États les plus fermés au monde, ses ports sont pourtant bien reliés à l'environnement régional. Assab est devenu le fer de lance du débarquement émirati au Yémen et Massoua, l'une des escales des principales lignes maritimes régionales. De même, et malgré le blocus maritime saoudien et la guerre du Yémen, le port d'Hodeïda reste également intégré à des lignes maritimes locales, assurant *de facto* une rente économique aux autorités houthies ayant le contrôle du port.

Enfin, le Premier ministre éthiopien multiplie les discours offensifs sur la nécessité d'avoir un littoral pour son pays alors que l'Éthiopie connaît de nouveaux troubles politiques internes à l'image des insurrections oromo et amhara qui fragilisent le pouvoir en place.

30 mai : Visite d'une délégation d'étudiants de l'Université George Washington (UGW).



Le jeudi 30 mai 2024, une délégation d'une vingtaine d'étudiants en master Relations internationales à l'Université George Washington (UGW) a rendu visite à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) au cours d'une tournée européenne.

Conduite par Erwan Lagadec, directeur du programme « Transatlantique » à UGW, la délégation a été accueillie par [Maud Quessard](#), directrice du domaine « Europe, Espace transatlantique, Russie » à l'IRSEM, par la déléguée au développement international et aux relations institutionnelles, [Wendy Ramadan-Alban](#), ainsi que par les chercheurs de l'IRSEM. À travers une session de Q&R, les étudiants de UGW ont pu se familiariser avec les thèmes et méthodologies pratiqués à l'Institut.

Cette rencontre a également permis aux doctorants financés par la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) d'échanger informellement avec les étudiants de la GWU.

Fondés sur une initiative pédagogique, ces échanges s'inscrivent dans une tradition de coopération scientifique bien établie entre l'IRSEM et la GWU à travers le Collectif de recherche sur la Russie contemporaine pour l'analyse de ses nouvelles trajectoires ([CORUSCANT](#)) piloté, à l'IRSEM, par [Maxime Audinet](#). En effet, CORUSCANT, hébergé par l'[Institut français de géopolitique \(IFG\)](#) est la branche européenne du « [Russia Program](#) » basé à GWU : cette initiative agrégeant plusieurs personnalités et institutions vise à redéfinir la manière dont les connaissances sur la Russie contemporaine sont produites face aux conséquences multiples et désastreuses de son invasion à grande échelle de l'Ukraine.

30 mai : Séminaire « Les wargames dans la formation de l'officier », IRSEM/Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations (CICDE).

En partenariat avec le Centre interarmées de concepts, de doctrines et d'expérimentations (CICDE), l'IRSEM a organisé ce jeudi 30 mai une rencontre dédiée à l'utilisation pédagogique des wargames dans la formation des officiers. Outre les personnels du CICDE (Patrick Ruestchmann et Bertrand Blicquy) et les chercheurs de l'IRSEM ([Yves Auffret](#) et [Victor Violier](#)), cet événement a accueilli des enseignants-chercheurs, des enseignants et des cadres provenant de plusieurs entités du ministère des Armées : École de l'air et de l'espace, École navale, Centre d'études stratégiques de la Marine (CESM), Commandement du combat du futur (CCF). Les discussions ont porté sur les usages des wargames dans la formation de l'officier initiale et continue à partir des différents retours d'expérience des participants, et sur l'ingénierie pédagogique associée à celle-ci. Les riches échanges lors de cette journée viendront alimenter une étude à paraître en fin d'année.

IRSEM-EUROPE

13 mai : Présentation du *Routledge Handbook of Disinformation & National Security*.

Le lundi 13 mai, le [Collège du renseignement en Europe](#) a réuni à Bruxelles les auteurs faisant partie de son réseau et ayant récemment publié le [Routledge Handbook of Disinformation & National Security](#), un ouvrage appelé à devenir une référence dans ce domaine. Cet événement fut l'occasion de réunir les acteurs de la bulle européenne UE et OTAN, ainsi que des universitaires de plusieurs pays, notamment espagnols et roumains.

22 mai : Séminaire sur le terrorisme avec Elyamine Settoul.

Le 22 mai, l'IRSEM-Europe accueillait le temps d'un séminaire [Elyamine Settoul](#), directeur du domaine « Défense et société » à l'IRSEM. Ce dernier a présenté sa recherche, fondée sur une enquête de terrain de quatre ans menée dans les prisons françaises (2018-2022). Plus largement, les discussions se sont tournées vers : « Une décennie de djihadisme : retour sur une mosaïque sociologique européenne » et ont réuni une dizaine de fonctionnaires et universitaires spécialistes du secteur.

28 mai : Conférence « Guerre de l'information et ingérences étrangères ».



Le 28 mai, l'IRSEM-Europe réunissait une soixantaine de personnes autour du thème : « Guerre de l'information et ingérences étrangères ». Les défis multiples soulevés par l'ingérence dans les processus électoraux ont été examinés lors de trois tables rondes. Les intervenants ont mis en lumière l'influence de la désinformation menée par des acteurs étatiques et non étatiques. Ces nouvelles perspectives ont permis d'élargir notre compréhension de la guerre de l'information contemporaine.

La première table ronde portait sur les stratégies d'influence informationnelle des régimes autoritaires, à travers l'évolution des acteurs impliqués et de leurs pratiques. [Paul Charon](#), [Maxime Audinet](#) et Sophia Mahroug, spécialistes respectivement de la Chine, la Russie et l'Iran, ont pu exposer les différentes stratégies de ces pays en soulignant la variété d'acteurs et de techniques employées, ainsi que le rôle crucial des médias d'État tels que CGTN, RT et Press TV dans la diffusion de récits stratégiques. Au-delà de l'exposition d'opérations de désinformation isolées, ces interventions ainsi que la discussion avec la salle ont permis d'apporter une vision globale des stratégies de ces États autoritaires tout en abordant des exemples très précis, révélateurs de la variété des pratiques employées sur le champ informationnel.

La deuxième table ronde, présidée par Naja Bentzen (European Parliamentary Research Service), s'est concentrée sur la lutte contre la manipulation et l'ingérence de l'information étrangère (FIMI) dans un contexte électoral. Les réponses des pays démocratiques à ces menaces ont été au cœur des discussions. [Maud Quessard](#) (IRSEM) a présenté le cas américain ainsi que les

leçons (partiellement) tirées des tentatives d'ingérence dans les processus électoraux. Marek Kohv (ICDS), ancien officier estonien, a partagé l'expérience de l'Estonie, un pays souvent en première ligne face à ces défis. Alexandre Alaphilippe, fondateur de l'EU Disinfo Lab, a présenté ses recommandations pour une meilleure régulation contre la désinformation.

La troisième table ronde, présidée par Maxime Audinet (IRSEM), a exploré les innovations méthodologiques et les perspectives dans l'étude de la désinformation et de la guerre de l'information. [Dusan Bozalka](#) (IRSEM) a ouvert la discussion en présentant ses recherches sur les plateformes alternatives, puis Julia Kling a poursuivi avec une analyse de l'évolution de l'écosystème médiatique pro-Kremlin sur Facebook.

**Dusan BOZALKA, Adrien MAUGER,
Jeanne MAURIN-BONINI**

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS ET DES DOCTORANTS



Maxime AUDINET

- Interview : « Actions d'influence russes : "Les opérations clandestines connaissent une réelle intensification, qui touche en particulier la France" », *Libération*, 5 mai 2024.

- Communication : « Influence et guerre de l'information : le cas de la Russie », Lycée Camille Jullian, Bordeaux, 6 mai 2024.

- Communication lors d'un événement organisé par le CAPS consacré à la Russie en Afrique, MEAE, 13 mai 2024.

- Participation au workshop consacré à l'OSINT dans les Security Studies, Université de Leiden, La Haye, 17 mai 2024.

- Communication : « The ecosystem of Russia's information influence in Africa and its antineocolonial narrative », séminaire Répine, EHESS, 21 mai 2024.

- Présentation du livre *Un média d'influence d'État : Enquête sur la chaîne russe RT*, Institut Montaigne, 27 mai 2024.

- Communication : « A "partisanization" of information warfare: the mutations of Russia's information influence

since the invasion of Ukraine » et modération du panel consacré aux méthodologies, Conférence « Information Warfare and Foreign Interference », IRSEM-Europe, Bruxelles, 28 mai 2024.



CNE Yves AUFFRET

- Organisation du séminaire « Les war-games dans la formation de l'officier », IRSEM/CICDE, École militaire, 30 mai 2024.

- Présidence d'une table ronde lors de la journée d'étude « L'intelligence artificielle et le domaine régalién de l'État – Défense, Sécurité, Justice », Laboratoire DANTE, UVSQ, Université Paris-Saclay, Guyancourt, 29 mai 2024.

- Intervention : « Les enjeux de l'intelligence artificielle dans les politiques publiques de cybersécurité » lors de la journée d'étude « L'intelligence artificielle et le domaine régalién de l'État – Défense, Sécurité, Justice », Laboratoire DANTE, UVSQ, Université Paris-Saclay, Guyancourt, 29 mai 2024.



Élie BARANETS

- Intervention : « National mobilization of the public », Colloque annuel IRSEM – US Army War College, École militaire, 21 mai 2024.

- Conférence sur l'évolution des conflits, IHEDN (sessions régionales), Chartres, 24 mai 2024.



Clotilde BÔMONT

- Intervention : « Strategic autonomy in the EU-US relation », colloque annuel IRSEM – US Army War College, École militaire, 21 mai 2024.

- Présentation des travaux de recherche sur la « Géopolitique du cloud défense français », discutant Stéphane Taillat (CREC), Séminaire de recherche de l'IRSEM, École militaire, 29 mai 2024.



Paul CHARON

- Interview : « La Chine fait-elle la police en France », *Envoyé spécial*, France TV, 1^{er} mai 2024.
- Citation : Antoine Izambard, « Comment la police chinoise infiltre la France », *Challenges*, 2 mai 2024.

- Interview : « Les influenceurs chinois », *Télématin*, France TV, 6 mai 2024.

- Interview : « Xi Jinping/Poutine les liaisons dangereuses », *C dans l'air*, France 5, 6 mai 2024.

- Interview : « Les dessous de l'influence chinoise en France », *Vrai ou faux*, France 5, 11 mai 2024.

- Conférence : Présentation du livre *Les Mondes du renseignement. Approches, acteurs, enjeux*, CNRLT, 14 mai 2024.

- Participation au workshop « The Rise of open-source intelligence », université de Leiden, La Haye, 17 mai 2024.

- Citation : Philippe Rioux, « Tensions en Nouvelle-Calédonie : l'exécutif dénonce des ingérences étrangères de l'Azerbaïdjan, de la Russie et de la Chine », *Ladepeche.fr*, 17 mai 2024.

- Interview : « Russie, Chine, Iran – La revanche des empires », documentaire pour Arte, 17 mai 2024.

- Citation : Andrea Rizzi, María R. Sahuquillo, « Europa se vuelca en contener el empuje del espionaje de Rusia y China », *El País*, 21 mai 2024.

- Conférence : « Chinese influence operations », université du Danemark du Sud, Odense, 24 mai 2024.

- Animation, avec Olivier Schmitt, d'un atelier sur les méthodes de génération de scénarios d'anticipation, université du Danemark du Sud, Odense, 24, 25 et 26 mai 2024.

- Citation : Marc Semo, « De l'Azerbaïdjan à la Chine : la dimension géopolitique de la crise calédonienne », *Challenges*, 24 mai 2024.

- Citation : Philippe Rioux, « Face aux ingérences étrangères, l'arme de l'esprit critique », *Ladepeche.fr*, 26 mai 2024.

- Conférence : « The New Clothes of China's Propaganda. The Case of CGTN », dans le panel « Autocraties' informational influence abroad: Evolving actors and practices », lors de la journée d'étude « Information Warfare and Foreign Interference », IRSEM-Europe, Bruxelles, 28 mai 2024.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Échanges avec la délégation qatarie du Centre d'études stratégiques du ministère de la Défense, IRSEM, 16 mai 2024.

- Échanges avec le futur attaché de défense en Arabie saoudite (juillet 2024), le CV Guillaume Desgrées du Loû, 28 mai 2024.

- Interviewée par Khaled Yacoub Oweis et Mina Aldroubi, « [Saudi-Israel normalisation deal back in focus in shadow of Gaza war](#) », *The National*, 24 mai 2024.



Charlotte ESCORNE (doctorante associée)

- Chapitre : « Présences chinoises dans les télécommunications », dans Xavier Aurégan et Thierry Pairault (dir.), *L'Afrique et ses présences chinoises*, L'Harmattan, 23 mai 2024.



Julia GRIGNON

- Intervention « L'implication des Houthis dans la guerre de Gaza : quelles conséquences sur le plan du jus in bello et des droits humains ? », [20^e Colloque annuel du Réseau français de droit international](#), 6 mai 2024.

- Membre du jury, [Concours Charles Rousseau de droit international](#), Réseau français de droit international, 7-11 mai 2024.

- Intervention au séminaire doctoral, « Les enjeux d'une carrière à l'international », Centre Thucydide, 13 mai 2024.

- Interviewée par Enzo Guerini, « [Guerre à Gaza : les questions qui se posent après la demande de mandat d'arrêt contre Netanyahu](#) », *Le Parisien*, 20 mai 2024.

- Intervention à la conférence « [La protection des civils contre les menaces numériques en temps de conflit armé](#) », GEODE / Institut français de géopolitique, 21 mai 2024.

- Invitée par Jérôme Chapuis, « Mandats d'arrêt demandés par le Procureur de la Cour pénale internationale », France info, 21 mai 2024.

- Co-organisation du cycle de séminaires, « Neutralité et conflits armés » : 4. « Les enjeux économiques de la neutralité », IRSEM/Centre Thucydide, 22 mai 2024.

- Intervention à la conférence « [Les humanitaires face aux violences de masse : le cas des conflits soudanais et israélo-palestiniens](#) », IRIS, 23 mai 2024.

- Co-organisatrice et intervenante, [École d'été sur les conflits et les interventions internationales](#), IRSEM/ Science Po Bordeaux/Université de Bordeaux/Université Paris-Panthéon-Assas, 27 mai-2 juin 2024.



CNE Béatrice HAINAUT

- Publication : « [NATO's New Ambitions for Space](#) », IFRI Memos, mai 2024.

- Publication : « [Guerre dans l'espace : de l'ombre à la lumière](#) », *Inflexions*, n° 56, mai 2024 ; English version available : « [War in space: from shadow to light](#) ».

- Invitation à l'ambassade du Danemark pour intervenir sur la thématique de la stratégie spatiale de défense française, 7 mai 2024.

- Soutenance de mémoire d'un stagiaire de l'École de Guerre, 14 mai 2024.

- Modératrice lors du séminaire Russie-Chine « Les ambitions spatiales chinoises et russes », IRSEM, 27 mai 2024.



Sümbül KAYA

- Participation à la réunion de travail de l'ANR Calot « Les conséquences des loyautés forcées, Turquie, Russie », en ligne, 14 mai 2024.

- Membre du jury, mémoire master 1, « La politisation des personnes originaires de

Turquie en France. Étude sur le vote des jeunes aux élections présidentielles et législatives turques de mai 2023 », Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 22 mai 2024.

- Membre du jury, mémoire master 1, « La construction d'une turcité unie ? Esquisse d'une sociologie du personnel de l'Organisation des États turques », Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 24 mai 2024.

- Membre du jury, soutenance de mémoire de l'École de guerre, « La Somalie : un laboratoire turc. Quelles conséquences pour les intérêts français en Afrique : menace, modèle ou alternative ? », École de guerre, 27 mai 2024.

- Membre du jury, mémoire master 1, « La difficile coopération militaire entre la France et l'Allemagne », Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 27 mai 2024.

- Membre du jury, mémoire master 1, « L'opération Sentinelle », Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 27 mai 2024.



Maxime LAUNAY

- Organisation de la journée d'études « C'était 1974 » à la Fondation Jean-Jaurès, avec la Société française d'histoire politique et l'Institut Georges Pompidou, Paris, 16 mai 2024.

- Communication : « 1974, une année antimilitariste » à la journée d'études « C'était 1974 » à la Fondation Jean-Jaurès, Paris, 16 mai 2024.

- Communication : « Lessons from a national mobilization in a close country » au colloque annuel IRSEM – US Army War College, École militaire, Paris, 21 mai 2024.

- Intervention à la séance « Terrains » du séminaire Jeunes Chercheurs de l'IRSEM, École militaire, Paris, 21 mai 2024.



Alexandre LAURET

- Conférence : « Réflexions empiriques sur l'activité de passeur à Djibouti », Club de l'Interculturalité de l'armée (EMSOME – ACADEM), 15 mai 2024.

- Co-organisation du séminaire Afrique « Entre enclavement constaté, ouverture espérée et conflictualité : quelques enseignements issus des stratégies portuaires dans la Corne de l'Afrique », École militaire, 29 mai 2024.



Céline MARANGÉ

- Rencontre avec la PAD Minaa Alander (Center for European Policy Analysis, Finlande), 16 mai 2024.

- Co-organisation du séminaire Chine-Russie 2 : « Les ambitions chinoises et russes dans l'Arctique », IRSEM, École militaire, 23 mai 2024.

- Co-organisation du séminaire Chine-Russie sur le spatial, IRSEM, École militaire, 27 mai 2024.

- Intervention lors de la conférence thématique de la DICOd sur la désinformation, 27 mai 2024.

- Conférence sur la stratégie russe et chinoise en Méditerranée pour le CHEM (avec Carine Pina), 30 mai 2024.



Mathieu MÉRINO

- Co-animation (avec Alexandre Lauret) du séminaire Afrique, « [Entre enclavement constaté, ouverture espérée et conflictualité : quelques enseignements issus des stratégies portuaires dans la Corne de l'Afrique](#) », avec François Guizou, géographe et chargé de recherche CNRS, École militaire, 29 mai 2024.

- Intervention : « Transition démocratique dans les pays en voie de développement, regards croisés Europe-Afrique », à la table ronde « Questions de géopolitique » organisée par l'association Au-delà du réverbère et Les conseillers du commerce extérieur de la France – Nouvelle-Aquitaine portant sur « [Quel avenir pour la France et l'Europe en Afrique ? Conceptions de la démocratie et du développement. Partage des visions et des valeurs](#) », Niort, 30 mai 2024.



Carine PINA

- Co-organisation du séminaire Chine-Russie 2 : « Les ambitions chinoises et russes dans l'Arctique », IRSEM, École militaire, 23 mai 2024.

- Co-organisation du séminaire Chine-Russie sur le spatial, IRSEM, École militaire, 27 mai 2024.

- Conférence sur la stratégie russe et chinoise en Méditerranée pour le CHEM (avec Céline Marangé), 30 mai 2024.



Malcolm PINEL (associé)

- Communication : « IA et opérations aériennes », durant la journée d'étude « L'intelligence artificielle et le domaine régalién de l'État : Défense, sécurité, justice », panel 1, organisée par le laboratoire DANTE, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ), 29 mai 2024.



Maud QUESSARD

- Présidence de table ronde, colloque « Big Tech as an Actor of Security and Geopolitical Conflicts », IRSEM/CNRS/ Centre d'analyse et de recherche interdisciplinaires sur les médias, Paris-Panthéon-Assas, 2 mai 2024.

- Présidence des travaux et accueil de la délégation de l'US Army War College ; trois tables rondes : leçons de la guerre en Ukraine pour des conflits prolongés ; mobilisation nationale ; autonomie stratégique, École militaire, 21 mai 2024.

- Intervention sur « The US & the Meddling in Electoral Processes Lessons Learned in Lost Battles to Improve Societal Resilience to Disinformation », colloque « Information Warfare and Foreign Interference », Bruxelles, IRSEM-Europe, 28 mai 2024.

- Accueil d'une délégation de George Washington University, École militaire, 30 mai 2024.



Wendy RAMADAN-ALBAN

- Podcast « 20 minutes pour comprendre » : « [Reaction Shot #11 : Israël-Iran : Décrypter l'escalade](#) », 29 avril 2024.

- Podcast « 20 minutes pour comprendre » : « [#94 : Que veut l'Iran ? Plongée dans les rouages de la république islamique](#) », 6 mai 2024.



Virginie SALIOU

- Intervention : « Maritime Security and Uncertainty in the Arctic » à la conférence « Geopolitical Dynamics in the Arctic: Understanding the role of France », organisée par The French Institute for International and Strategic Affairs (IRIS) et le Fridtjof Nansen Institute (FNI), IRIS, Paris (en anglais), 22 mai 2024.



Elyamine SETTOUL

- Article : « Le califat est mort. Vive le Califat », *Diplomatie*, Dossier « Géopolitique des Religions », n° 79, avril-mai 2024.

- Intervention : « Le lien armée Nation depuis 1945 : perspectives historiques et nouveaux défis », École pratique des métiers de la diplomatie (partenariat avec l'IHEDN), 2 mai 2024.

- Intervention : « A decade of jihadism: A look back at a European Sociological phenomenon », IRSEM Europe, Bruxelles, 22 mai 2024.

- Intervention : « L'égalité professionnelle au sein des institutions militaires : regard sociologique », Observatoire de la gendarmerie pour l'Égalité et contre les discriminations, DGGN, Paris, 30 mai 2024.

- Intervention : « Les extrémismes violents en France : actualité de la menace », Forum national de dialogue sur la prévention des radicalisations, CNAM Paris, 30 mai 2024.



Arthur STEGER-KICINSKI
(doctorant associé)

- Intervention : « La protection des femmes en période de conflits armés : une affaire de contexte ou de statut ? Retour critique sur les fondements anciens d'une protection catégorielle sexuée », à la journée d'étude organisée par le CTAD de Nanterre, « Droits et contexte(s) », 25 avril 2024.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Cité par Brice Pedroletti, « Avec To Lam, le Vietnam se dote d'un président issu de l'appareil de sécurité », *Le Monde*, 22 mai 2024.



Victor VIOLIER

- Conclusion de l'enseignement « [Political sociology of the contemporary Russian state](#) » auprès des étudiants du Collège universitaire de Sciences Po (2^e année), 3 mai 2024.

- Participation à la rencontre (Chatham House) organisée par Maud Quessard avec Sam Charap (RAND Corporation) et portant sur les enjeux de la relation transatlantique et la guerre en Ukraine, IRSEM, École militaire, 16 mai 2024.

- Co-organisation et co-animation avec Camille Abescat, Hélène Combes et Lucas Puygrenier de la 4^e séance

du [Postdocsem](#) « Postdocs : cartographier les dispositifs et construire son projet », CERI, Sciences Po, 17 mai 2024.

- Participation à l'accueil de la délégation (Chatham House) du US Army War College sous la direction de Maud Quessard. Présentation préparée en collaboration avec Gabriel Porc, doctorant en études slaves à l'Université Paris Nanterre (CRPM) et associé à l'IRSEM : « What lessons can be drawn from the Ukrainian war for France and Europe? », 21 mai 2024.

- Membre du jury 2024-2025 du Concours d'admission sur épreuves à l'Enseignement militaire supérieur du premier degré voie EMSST (Enseignement militaire supérieur scientifique et technique), Fort-Neuf de Vincennes, 23 mai 2024.

- Participation au séminaire « Les wargames dans la formation de l'officier », IRSEM/CICDE, organisé par Yves Auffret, École militaire, 30 mai 2024.



Océane ZUBELDIA

- Intervention : « L'évolution de la conflictualité » dans le cadre du 9^e cycle des attachés du ministère des Armées, Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), École militaire, 13 mai 2024.

- Membre du jury Thèses IDEES, Agence innovation défense (AID), École militaire, 30 mai 2024.

VEILLE SCIENTIFIQUE

PROTESTATIONS CIVILES EN TEMPS DE GUERRE

Sebastian Van Baalen, « [Civilian Protest in Civil War: Insights from Côte d'Ivoire](#) », *American Political Science Review*, 118 (2), p. 815-830.

Comment les mouvements de contestation des acteurs civils influencent-ils la dynamique des guerres civiles ? C'est la question à laquelle Sebastian Van Baalen tente de répondre dans un article récemment publié dans l'*American Political Science Review*. Les travaux existants montrent que les protestations civiles contre la violence et la guerre jouent un rôle dans la promotion de mesures pacifiques envers les civils. Reste un angle mort dans la recherche : les protestations civiles qui s'opposent à la résolution pacifique des conflits, telles que les manifestations en faveur des acteurs armés, contre les accords de paix et contre les forces de maintien de la paix. Se focalisant sur l'exemple ivoirien, l'article développe une typologie novatrice des protestations civiles en temps de guerre. En combinant méthodes quantitatives et qualitatives provenant de nouvelles données désagrégées et géoréférencées sur les événements en Côte d'Ivoire, Van Baalen démontre que les protestations vont de pair avec l'usage de la violence contre les civils et l'échec des tentatives de résolution du conflit. Ces résultats apportent un nouvel éclairage sur la manière dont les civils influencent la dynamique des guerres civiles. L'action civile non violente est loin de toujours être une force de paix.

Élie BARANETS

PORTE-AVIONS

Rachid Chaker, « [Imposer sans combattre : la fonction politique du porte-avions \(américain\) au XXI^e siècle](#) », *Revue Défense nationale*, 868, mars 2024, p. 39-47.

Dans un article intitulé « Imposer sans combattre », paru dans la *Revue Défense nationale* de mars 2024, Rachid Chaker interroge les fonctionnalités politiques du porte-avions en examinant les raisons des déploiements de deux groupes aéronavals américains en Méditerranée orientale, à l'heure où les débats sur le (ou les) successeur(s) de l'actuel *Charles de Gaulle* s'animent.

Dans cet article, l'auteur met en balance la plus-value opérationnelle du déploiement des groupes aéronavals américains, dans le contexte de la guerre à Gaza, et leurs fonctions diplomatiques multiples. Il rappelle que le navire de guerre, y compris dans un contexte de crise, joue un rôle tout autant – si ce n'est plus – politique que militaire. Ainsi, le déploiement d'un groupe aéronaval ne vise pas tant à préparer le combat ou s'engager dans la bataille qu'à prévenir le conflit. Levier fondamental de la puissance d'un État, le porte-avions apparaît comme un outil de « dissuasion conventionnelle », au même titre que le missile atomique est un outil de « dissuasion stratégique ». Plus précisément, Rachid Chaker développe trois temps dans l'exercice de cette diplomatie navale : 1) le signal d'engagement, 2) la manifestation d'intérêt, 3) la manifestation de puissance. Dans le cas présent, le signal d'engagement des Américains consiste à dissuader le Hezbollah et l'Iran de s'impliquer dans le conflit, tout en rappelant à Israël à la fois son soutien mais aussi sa dépendance sécuritaire à l'allié américain. Le déploiement du groupe aéronaval vise également à ce qui est appelé la « force expressive », soulignant ici l'intention des États-Unis de demeurer « l'hégémon stabilisateur » du Moyen-Orient vis-à-vis d'éventuels concurrents (Chine notamment). Enfin, le porte-avions, par sa visibilité et sa médiatisation, participe d'une manifestation explicite de la puissance américaine, la matérialité du moyen déployé étant aussi importante que sa potentielle efficacité opérationnelle. Le prestige du porte-avions permet dès lors à un État de témoigner de multiples manières de son rang sur la scène internationale.

Dans cet article de grand intérêt venant rappeler l'importance, voire la nécessité, d'un porte-avions dans l'exercice d'une politique étrangère décisive et qui compte sur la scène internationale, terrestre comme maritime, il reste à s'interroger sur le poids politique du nombre de porte-avions : le déploiement de deux groupes aéronavals américains en Méditerranée orientale a-t-il multiplié également par deux l'intentionnalité et la démonstration de puissance des États-Unis dans cette zone ?

Virginie SALIOU

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Claudia Senik (dir.), *Un monde en guerre*, La Découverte, 2024, 230 p.

Les conflits actuels réactivent certains débats anciens : par qui se fait la guerre ? Comment et pourquoi se mobilise une population ? Sur quels fondements repose l'analyse des décideurs politiques et militaires ? *Un monde en guerre* rassemble douze travaux de chercheurs lauréats de l'appel à projets lancé en 2022 par la Fondation pour les sciences sociales sur le thème « Un monde en guerre ? » et tente de répondre – à travers des cas d'études et des détours historiques – à certaines de ces questions.

Portons notre attention sur deux contributions qui illustrent l'influence des dispositifs institutionnels sur la dynamique de l'État.

La première, intitulée « Consensus politique en situation autoritaire » et signée [Victor Violier](#), s'attache à mesurer comment l'enlèvement de la guerre en Ukraine affecte les équilibres au sommet du pouvoir russe. L'auteur examine minutieusement les relais de pouvoir de Vladimir Poutine parmi les élites, identifiant deux bastions principaux : les *siloviki* (issus des structures de force, plutôt conservateurs) et les *civiliki* (nouveaux technocrates). Il analyse ensuite comment la guerre en Ukraine a abouti

à la marginalisation de la frange la plus libérale des élites et à la radicalisation des forces d'opposition nationalistes. Il documente ainsi l'irruption dans le champ politique de blogueurs militaires russes, favorables à la guerre, mais critiques à l'égard des opérations et du pouvoir en place. Ces nouveaux acteurs entretiennent des relations complexes avec les dirigeants politiques et militaires et façonnent la perception publique de la guerre en Russie.

La seconde contribution, « La défense à l'ère du New Public Management » par Violette Larrieu, démontre comment les décisions de politiques publiques dans le secteur de la défense, autrefois pré carré d'officiers généraux et du président de la République, sont prises de façon croissante à l'aide d'expertise privée de cabinets de conseil. Ce recours au privé qui remonte aux premières politiques publiques de modernisation de l'action de l'État, semble s'intensifier depuis quelques années : le ministère des Armées a par exemple contracté en 2018 un accord-cadre avec 18 cabinets de conseil pour des missions très variées. En repérant des relations d'interdépendance, des effets de circulation entre administration et cabinets privés, mais aussi de légitimation réciproque, l'auteur documente la consolidation d'une élite modernatrice publique privée qui participe d'un mouvement qu'elle qualifie de « consultocratie ».

Ces deux contributions montrent comment les dynamiques internes aux États ont des effets sur les structures de pouvoir et des modes de gouvernance en temps de guerre.

Enzo FASQUELLE